

aucune information nouvelle ne m'angoisse plus. D'une façon ou d'une autre, je sais déjà tout. Et pourtant je trouve cette vie belle et riche de sens. À chaque instant. »

« Écouter au-dedans ». De fait, ma vie n'est qu'une perpétuelle « écoute au-dedans » de moi-même, des autres, de Dieu. Et quand je dis que j'« écoute au-dedans », en réalité c'est plutôt Dieu en moi qui « est à l'écoute ». Ce qu'il y a de plus essentiel et de plus profond en moi écoute l'essence et la profondeur de l'autre. Dieu écoute Dieu. »

C'est sur cette parole que se termine le spectacle bouleversant qu'il nous a été donné d'entendre ces 6 et 7 février 2014 dans la salle du Foyer de Montchat (grâce à l'APEL – Association des Parents d'élèves – de l'Ensemble Scolaire Charles de Foucauld).

Une citation encore, la plus forte : « Il y a des gens – le croirait-on ? – qui au dernier moment tâchent à mettre en lieu sûr des aspirateurs, des fourchettes et des cuillers en argent, au lieu de te protéger toi, mon Dieu. Et il y a des gens qui cherchent à protéger leur propre corps, qui pourtant n'est plus que le réceptacle de mille angoisses et de mille haines. Ils disent : « Moi, je ne tomberai pas dans leurs griffes ! ». « Ils oublient qu'on n'est jamais sous les griffes de personne tant qu'on est dans tes bras » (Les Ecrits d'Etty HILLESUM, journaux et lettres, édition intégrale, page 680, cahiers 10, 12 juillet 1942).

Catherine LACHNITT

## PELERINAGE A LOURDES

Le pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu du lundi 2 au samedi 7 juin 2014.

Le Père Yves Baumgarten accompagnera un groupe de notre paroisse.

Nous voyagerons en car de jour et logerons en hôtel à proximité des Sanctuaires.

Ce pèlerinage est proposé à tous (pèlerins valides, personnes malades et handicapées et ceux qui les accompagnent)

Coût : à partir de 400 euros (voyage et logement en pension complète)

Renseignements et inscriptions auprès de la Paroisse ou auprès du Service des Pèlerinages du diocèse du 10 mars au 18 avril au 04.78.81.48.20.

**Comité de rédaction :** Henri BERTRAND, Michel CATHELAND, Frédéric CROUSLÉ, Catherine LACHNITT

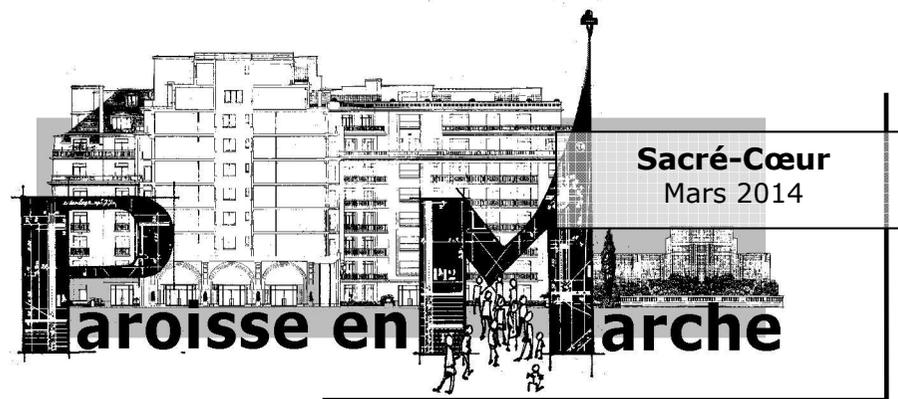
**Contact articles/annonces :** [hn.bertrand@neuf.fr](mailto:hn.bertrand@neuf.fr)

**Photos / Mise en page / Internet :** Hubert CHELLAT

**Tirage :** Jacqueline BEYDON, Maryvonne RELIER

**Site Internet :** <http://sacrecoeur.chez.com>

**Maison paroissiale :** 89, rue Antoine Charial – tél : 04.78.54.86.31



## AU DESERT

Seigneur, tu t'es retiré au désert  
pour discerner les chemins  
qui s'offraient à toi.

Et tu as choisi de vivre non comme un dieu,  
débarrassé des fragilités humaines,  
mais comme un homme, au milieu des hommes.

Nous aussi, parfois,  
nous nous retrouvons au désert.  
Tout nous semble si dur, si aride :  
autour de nous, et en nous.

Alors mes projets humains me semblent dérisoires  
et mes certitudes d'hier me filent entre les doigts  
comme du sable.

Seigneur, quand tu es passé par le désert,  
tu y as tracé des chemins combien risqués.  
Ces chemins t'ont mené à la Croix  
mais ils nous ouvrent  
à l'Espérance, à la Liberté, à l'Amour.

Au cœur de nos déserts,  
faits de nos fragilités et de nos doutes,  
tu nous invites, Seigneur,  
à cheminer et à lutter avec les autres hommes  
et à ouvrir des brèches  
sur cette Espérance que tu nous proposes.

*(Trouvé sur le site du diocèse de Saint-Claude, Jura)*

**CONFERENCE - DEBAT - ECHANGES  
SUR LE THEME :  
EDUQUER C'EST...  
ACCOMPAGNER VERS L'AUTONOMIE**

**LE JEUDI 20 MARS 2014**

**A 20H00**

**EGLISE ST MAURICE,  
13 RUE ST MAURICE 69008 LYON**

PAR **THIBAUT LOISEL**  
CONSEILLER D'ORIENTATION  
PSYCHOLOGUE



Ouvert aux parents dont les enfants sont en CM1 / CM2 / 6èmes / 5èmes  
Organisée par l'aumônerie d'enseignement public à Lyon 8ème

**CM2, 6,5,4,3... PRETS, PARTEZ ! ?**

Entre l'envie d'être autonome de nos jeunes et leur capacité à acquérir une réelle autonomie, comment les accompagner, les éduquer, les faire grandir ?

Chaque année, des décisions à prendre ensemble ? « parents/enfants » ?

Choix du collège, choix des langues, choix des activités extra-scolaires, parfois exigeantes, choix de s'impliquer en aumônerie ou dans le scoutisme ?

**Thibault LOISEL**, conseiller d'orientation psychologue scolaire traitera des différents stades de développement du jeune de 10 à 14 ans.

L'autonomie, cela s'apprend, cela prend du temps.

Quel rôle les parents peuvent-ils jouer ?

Après son intervention, Thibault Loisel vous proposera un échange autour de vos questions et expériences.

Cette conférence/rencontre s'adresse en particulier aux parents dont les enfants sont en CM1 / CM2 / 6<sup>ème</sup> / 5<sup>ème</sup>

PAF (des corbeilles circuleront à l'issue de la rencontre) pour ceux qui le souhaitent

**Conférence – débat organisée par l'aumônerie d'enseignement public à Lyon 8<sup>ème</sup> et la catéchèse en lien avec la paroisse Saint Maurice**

**Contact : Sofie du Verdier – tél : 06-74-33-55-67**

**LE SOUFFLE D'ETTY**

Il s'agit d'Etty HILLESUM, auteure d'un journal qui est à la fois chronique du quotidien d'une juive hollandaise qui pourrait être la grande sœur d'Anne Franck et journal spirituel d'une croyante fervente et bien peu conventionnelle, morte à Auschwitz en 1943 à 29 ans.

Après avoir travaillé volontairement dans le camp de détention de Westerbork en Hollande comme assistante sociale auprès des réfugiés Juifs, elle y sera internée à son tour pour être ensuite déportée en Pologne le 7 septembre 1943.

Je l'avais lu et presque oublié, je me souvenais de quelques phrases fortes et surtout d'une attitude face au Mal assez incroyable de liberté : devant un officier nazi par exemple, Etty n'avait pas peur, sincèrement, sans bravade, parce qu'elle était convaincue d'être devant un homme, un individu qui n'était pas réductible à son appartenance aux « nazis ». Elle pensait qu'avant de vouloir éradiquer le mal qui nous entoure (et elle savait de quoi elle parlait), il fallait d'abord faire taire la haine en soi : la guerre n'aurait plus de raison d'être si chacun, opérait cette révolution intérieure qui consiste à ne pas haïr l'autre, à éradiquer le mal d'abord en soi. C'est surtout cela qui m'avait frappée : la soif de cette jeune femme de *creuser son puits*, développer sa vie intérieure, convaincue que là est la demeure de Dieu, pour vivre l'essentiel, c'est-à-dire, dans la prière, la rencontre avec le Tout autre. C'est ce que j'ai retrouvé dans le spectacle inspiré par le journal d'Etty Hillesum, intitulé **Le Souffle d'Etty**, mis en scène et joué par la bien nommée « Compagnie *Le puits* » qui présente son spectacle.

Cette compagnie comprend un metteur en scène et deux comédiennes qui incarnent une grand-mère Masha et sa petite fille Lucy se racontant la vie d'Etty. Il s'agit d'Annick GALLICHET, musicienne et comédienne, Mary VIENOT, comédienne et clown et Michel VIENOT son mari, metteur en scène. A la fin du spectacle, ils nous ont invités à échanger autour d'un verre imaginaire... sur une table, les textes publiés d'Etty Hillesum, le livre de Mary Vienot, *Foi de clown* (éditions de l'atelier, 2005), des cartes contenant telle ou telle phrase forte d'Etty :

Quelques phrases d'Etty :

« L'essentiel est d'être à l'écoute de son rythme propre et d'essayer de vivre en le respectant. D'être à l'écoute de ce qui monte en soi. Or la seule vraie certitude touchant notre vie et nos actes ne peut venir que des sources qui jaillissent au fond de nous-mêmes. Je le dis en cet instant avec beaucoup d'humilité et de gratitude. »

« La saloperie des autres est aussi en nous. Et je ne vois pas d'autre solution vraiment aucune autre solution que de rentrer en soi-même et d'extirper de son âme toute cette pourriture. L'unique leçon de cette guerre est de nous avoir appris à chercher en nous-mêmes et pas ailleurs. »

« Si la paix s'installe un jour, elle ne pourra être authentique que si chaque individu fait d'abord la paix en soi-même. Extirpe tout sentiment de haine pour quelque race ou quelque peuple que ce soit. Ou bien domine cette haine et change la en autre chose, peut-être même à la longue, en amour... Ou est-ce trop demander ? »

« J'ai déjà subi mille morts dans mille camps de concentration. Tout m'est connu,

temporaires qui ne comprenaient pas que l'on pût s'intéresser à « ces gens-là ». Comme chantait le regretté Georges Brassens : « Les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux. »

Voilà tout juste 30 ans, au début du Carême 1984, dans une homélie restée célèbre, le cardinal DECOURTRAY, à la primatiale Saint-Jean, avait poussé ce cri d'indignation : « Nous en avons assez de voir grandir le mépris, la défiance et l'hostilité contre les immigrés. Nous en avons assez des idéologies qui justifient ces attitudes. Il n'est pas possible de laisser subsister la moindre équivoque sur l'attitude du Christ par rapport aux étrangers, aux immigrés, aux marginaux. » Il est un peu cruel de dresser le constat que trois décennies plus tard il n'y ait pas un iota à changer à ce que disait alors le cardinal.

Aujourd'hui, on doit toutefois reconnaître que dans les rues de nos grandes cités il est assez rare que nous croisions des marauds ou des bêtâtes ; quant à l'exode rural, ça n'est plus vraiment une problématique du temps ; et pour ce qui est de la guerre d'Algérie, Dieu merci, les accords d'Evian sont passés par là. Nos pauvres à nous – comme eussent dit les dames patronnesses d'antan – nous arrivent de Bucarest, de Tripoli, de Damas ou de Bamako... Comment allons-nous les accueillir ? Puisse l'Esprit, en ce Carême 2014, nous souffler la bonne méthode.

Michel CATHELAND

Maraud : (synonyme ancien de matou, dans l'ouest de la France), signifie coquin, drôle.

Bêlître : (vient du néerlandais *bedelare* qui signifie mendiant.) Homme de rien, coquin.

Définitions fournies par « Le Petit Larousse Illustré » - Edition de 2010.

**Comité de rédaction** : Henri BERTRAND, Michel CATHELAND, Frédéric CROUSLÉ, Catherine LACHNITT  
**Contact articles/annonces** : [hn.bertrand@neuf.fr](mailto:hn.bertrand@neuf.fr)  
**Photos / Mise en page / Internet** : Hubert CHELLAT  
**Tirage** : Jacqueline BEYDON, Maryvonne RELIER  
**Site Internet** : <http://sacrecoeur.chez.com>  
**Maison paroissiale** : 89, rue Antoine Charial – tél : 04.78.54.86.31  
**Accueil** en période scolaire : du lundi au vendredi de 17h à 19h et le samedi de 10h à 12h. **Messe** : samedi à 18h et dimanche à 10h.

## ANNONCES MARS 2014

(penser à inscrire les dates de réunions dans l'agenda situé dans la pièce servant à l'accueil)

Mardi 4 mars	<b>15h30 Messe à l'EHPAD Vilette d'Or</b>
Mercredi 5 mars	<b>8h30 Messe des Cendres</b> <b>19h00 Messe des Cendres</b>
Jeudi 6 mars	<b>20h30</b> Paroisse En Marche (H.BERTRAND 0478536214)
Vendredi 7 mars	<b>20h00 à 21h00</b> Partage d'Evangile
Vendredi 14 mars	<b>20h00 à 21h00</b> Partage d'Evangile
Lundi 17 mars	<b>17h00</b> Réunion Equipe Accueil
Mardi 18 mars	<b>20h30</b> Préparation du Jeudi Saint
Mercredi 19 mars	<b>20h30</b> Réunion de préparation aux sacrements (Qui est Dieu ?)
Jeudi 20 mars	<b>20h30</b> Préparation du Samedi Saint et dimanche de Pâques
Vendredi 21 mars	<b>20h00 à 21h00</b> Partage d'Evangile
Mercredi 26 mars	<b>20h30</b> Groupe Bible
Vendredi 28 mars	<b>20h00 à 21h00</b> Partage d'Evangile
Mercredi 2 avril	<b>20h30</b> Equipe d'Animation Pastorale
Vendredi 4 avril	<b>18h00</b> Pain-Pommes
Dimanche 6 avril	<b>9h00</b> Messe du Pardon

### BAPTEMES célébrés en février 2014

Valentine BERTAIL, Noé ROUSSEAU, Antoine JOMIR

### Aucun MARIAGE célébré en février 2014

### FUNERAILLES célébrées en février 2014

Florence COLOMBET, André MICHELOT, Marcelle CHABOT

### VENDREDI 4 AVRIL 2014

Vous êtes tous invités au Spectacle biblique

"A chacun son APPEL !"

### A chacun son APPEL !

présenté par les enfants du catéchisme CE2, CM1, CM2  
à l'occasion du Pain-Pomme.

**18h00** Messe à l'église du Sacré-Cœur

**18h30** Spectacle à la chapelle Sainte Anne : « A chacun son APPEL ! »

**19h00** Repas Pain-Pomme.

Une pomme et du pain vous sont offerts. Vous donnez le prix d'un repas pour venir en aide à notre paroisse jumelle à Ouargaye au Burkina Faso. **Venez nombreux !**

« *Des pauvres, vous en aurez toujours parmi vous.* »  
(Jésus, cf. Matthieu 26, 11)

A Lyon, nous sommes prompts à nous enorgueillir des ONG et des associations caritatives qui ont vu le jour entre Rhône et Saône. A nous en croire, nous serions les champions toutes catégories de l'amour du prochain. Dieu veuille nous pardonner nos fanfaronnades et nous donner humilité et modestie. Et s'il fallait nous convaincre de ce que nous n'avons pas toujours été les meilleurs pour ce qui est de l'accueil du pauvre et du malheureux, il suffirait de relire l'édit que la ville de Lyon avait fait placarder partout dans la cité, en 1533, à la veille de la visite d'Eléonore de Habsbourg, la seconde épouse de François 1<sup>er</sup> :

« *Les marauds (1), colleurs de placards, hérétiques, bêtîtres (2) et bêtîtresses, coquins valides et vagabonds « sans toiture » doivent vider les lieux de leurs exploits et déguerpir avec leurs hardes, s'ils en possèdent, hors les murs de la cité. Les pauvres, accoutumés à mendier leur pitance devant les églises, qui sont brevetés pour recevoir l'aumône doivent aller la prendre en des lieux hors Lyon qui leur seront fixés, sous peine d'être fouettés jusqu'à ce que sang paraisse. Pendant tout ce temps, il leur est défendu d'être aux portes des églises, l'air larmoyant et la sébile tendue, ni devant les maisons où ils vont par habitude pour exposer loques, ulcères et moignons. Tous ceux-là iront hors les murs de la ville.* » (Texte cité dans « *Paroisse en marche* » d'avril 1996 – Source inconnue)

Pas tendres, les échevins de l'époque ! Mais on doit à l'honnêteté de dire que depuis des temps immémoriaux, d'autres Lyonnais moins insensibles à la misère de leurs semblables prirent de multiples initiatives pour leur venir en aide.

On peut penser à Pierre VALDO, né à Vaulx-en-Velin à la fin du 12<sup>ème</sup> siècle, qui fonda « *La fraternité des Pauvres de Lyon* ». Etabli à Lyon, il avait fait fortune dans le commerce. Très impressionné par la mort subite de l'un de ses amis dans une réunion de plaisir, et après avoir entendu la parabole du jeune homme riche (cf. Saint Matthieu, 19 ; 16-30) contée par un troubadour, il décida vers 1170 de renoncer au monde, abandonnant femme et enfants (il vendit tous ses biens et partagea sa fortune en quatre quarts : une partie pour sa femme, une pour ses filles, une pour ceux qu'il pensait avoir lésés et une pour les

pauvres) et de travailler désormais uniquement à son salut. Nonobstant cette belle attitude toute franciscaine, Pierre fut excommunié plus tard et déclaré hérétique car il s'était avisé de nier la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Quelle idée !

Plus près de nous, ce fut Antoine CHEVRIER, cet humble prêtre de la Guillotière, cet apôtre du monde ouvrier, qui fonda le Prado au XIX<sup>ème</sup> siècle et qui, non content de satisfaire les besoins élémentaires des populations miséreuses de sa paroisse, s'épuisa à catéchiser les enfants, convaincu qu'il était que « *l'homme ne se nourrit pas que de pain.* »

On se souvient aussi de Gabriel ROSSET, ce professeur de Lettres du Lycée Lacassagne, chrétien convaincu, qui fonda en 1950 à la Guillotière le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri et qui écrivait au soir de sa vie : « *Faire entrer quelqu'un dans la maison, donner une bonne soupe chaude à quelqu'un qui a faim, nettoyer un pauvre corps couvert de poux et de bêtes, c'est un geste divin.* »

La place manque ici pour citer tous les Lyonnais, chrétiens ou non d'ailleurs, qui ont consacré leur vie aux plus pauvres : on pourrait bien sûr nommer aussi Frédéric OZANAM, fondateur des Conférences Saint-Vincent-de-Paul, Camille RAMBAUD, qui imagina la Cité ouvrière, Marius GONIN, qui, avec Victor BERNE, BOISSARD, RAFFIN, CRETINON, TERREL et VIALATOUX créa la Chronique Sociale et les Semaines Sociales. Il faudrait encore évoquer tous ceux qui portèrent sur les fonts baptismaux *Handicap International*, *Equilibre*, *Triangle Génération Humanitaire*, et ces médecins lyonnais qui, aux côtés de Bernard KOUCHNER, participèrent à la création de *Médecins sans frontières* et, après la scission au sein de l'association, de *Médecins du Monde*. La liste ne saurait se prétendre exhaustive.

Pour Pierre Valdo, le pauvre était celui que la société médiévale rejetait impitoyablement ; pour Antoine Chevrier, c'était ce rural devenu tout soudain urbain par la grâce de la révolution industrielle, ce gueux qui croupissait à la Guillotière dans la misère et la crasse et qui s'abrutissait dans l'alcool ; pour Gabriel Rosset, le pauvre prit le visage du maghrébin rejeté de tous (guerre d'Algérie oblige !). Mal lui en prit. Il fut en butte à l'incompréhension, voire à l'hostilité de bien de ses con-